

# *Noël au Crépuscule*

Livre 1.5



*Deux nouvelles des Clans-Unis  
de  
Naëlle Burgonde*

Naëlle Burgonde

# Noël au Crépuscule

*Deux nouvelles des Clans-Unis*

© Naëlle Burgonde, 2023

ISBN numérique : 979-10-262-7255-7

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Crédits photo : Pixabay.com

Couverture : Naëlle Burgonde-NB Création

*À Nina-Rose*

*Aux fantômes des Noëls passés, présents et futurs,  
Mes plus tendres pensées à vous qui n'êtes plus parmi nous, à vous que nous  
avons encore la chance de côtoyer et à vous, inconnus du futur, que nous  
attendons de rencontrer.*

*Joyeux Noël à tous.*

## VERSION CORRIGÉE.

Certains lecteurs ont gentiment signalé que des petites coquilles étaient restées dans le texte. Une nouvelle correction a donc été réalisée. L'histoire en elle-même n'a pas été modifiée.

**1.**  
**Noël à Lutèce**



**Nouvelle des Clans-Unis**

**C'était la nuit avant Noël**, le sapin somptueusement décoré dans le salon familial clignotait de toutes ses guirlandes projetant des ombres féeriques autour de lui. Le canapé avait revêtu ses atours de fêtes et luisait d'éclats argentés qui le transformaient en ciel étoilé.

La lueur du feu dans l'âtre éclairait Thémis et Sam blottis de chaque côté de leur mère dans leurs pyjamas rouges et blancs. Ils l'écoutaient leur raconter un conte de Noël tandis que du doigt ils pointaient les personnages dessinés dans le livre qu'elle tenait.



**C'était la nuit avant Noël**, Thémis blottie contre son jumeau regardait le téléviseur où défilaient des images de leur enfance.

Ils étaient seuls. La veille, la plupart des Chevaliers de l'Ordre aux Crocs étaient retournés dans leurs familles pour la trêve de Noël. Seuls quelques Chevaliers étaient restés pour assurer la sécurité des Lutéciens pendant les fêtes de fin d'année. Bien sûr, le Tigre et le Loup étaient parmi eux. Pour le moment, ils étaient sortis patrouiller.

Thémis et Sam en avaient profité pour décorer aux couleurs de Noël le petit salon que Taïga leur avait attribué comme pièce commune, dans ses quartiers privés.

Une fois leur joyeux labeur achevé, ils avaient dîné et s'étaient plongés avec délice dans leurs rituels de Noël.

Minuit moins une, avec son sens tout particulier de la ponctualité, Sam décréta que c'était l'heure d'échanger leurs cadeaux.

Thémis le taquina un peu, mais ne tarda pas à lui offrir un volumineux paquet au poids léger. Son propre paquet était également imposant. Ils déballèrent leurs cadeaux avec la même hâte que dans leur enfance.

Sam exhiba bientôt un confortable blouson de cuir chaudement doublé. De son côté, Thémis sortit de son paquet un élégant manteau de laine rouge.



Leurs regards se croisèrent et ils éclatèrent de rire.

— Il faut se rendre à l'évidence, mon pauvre Sam, nous manquons totalement d'imagination pour nous faire des cadeaux !

Malgré tous leurs efforts, Thémis et Sam n'avaient jamais réussi à s'offrir des cadeaux complètement différents pour leur anniversaire ou Noël. Leurs choix se portaient systématiquement dans le même domaine. Cette année encore, malgré toutes les précautions qu'ils avaient prises, ils s'offraient pratiquement la même chose.

— Je voulais t'offrir des bottines, mais ils n'avaient plus ta pointure dans le magasin, tenta vaillamment de protester Sam.

Thémis sourit.

— Alors là, je vais te faire rire, j'avais repéré une super paire de bottes pour toi, mais la seule paire à ta taille avait une grosse éraflure.

Sam grimaça, amusé. Ils étaient condamnés à ne pas savoir se faire de vraies surprises. Il pencha soudain la tête sur le côté et ferma les yeux, se laissant happer par une voix intérieure.

Thémis reconnut la posture qu'il adoptait quand il communiquait télépathiquement avec son compagnon vampire.

— Wolf et Taïga sont sur le chemin du retour.



**C'était la nuit de Noël**, Taïga avait emmené Thémis en balade à travers la forêt qui appartenait à sa propriété. La lune et les étoiles se reflétaient sur la neige et éclairaient leur chemin.

— Ça va, tu n'as pas trop froid ? s'inquiéta Taïga.

Il avait bien conscience qu'à une heure du matin, un vingt-cinq décembre, la température était glaciale. Lui-même n'était pas frileux, contrairement à Thémis, mais il sentait avec intensité la morsure de l'air sur son visage.

Son Tigre en lui n'était pas content et s'agitait. Quelle importance de faire une belle surprise à leur compagne, s'ils la rendaient malade ?

— J'ai froid, sourit Thémis en remontant son écharpe sur son nez. Mais, la marche me réchauffe.

Et puis, elle était bien couverte. Quand son compagnon lui avait parlé de son projet d'expédition en extérieur, elle avait veillé à s'habiller chaudement.

— Vas-tu me dire pourquoi tu m'as attirée dans les bois à une heure pareille ? fit-elle en resserrant sa prise sur le bras du vampire. Tu ne peux pas avoir déjà envie de te débarrasser de moi ?

Elle plaisantait bien sûr, mais les yeux du Tigre flashèrent.

— Ne dis pas de conneries ! gronda-t-il d'un ton rude.

Taïga et son Tigre se sentaient tous les deux atterrés à l'idée que leur compagne puisse craindre le moindre mouvement de violence de leur part. Ils n'oubliaient pas qu'ils paraissaient menaçants, tant aux yeux des humains qu'à ceux des membres de leur propre espèce.

Consciente d'avoir malencontreusement bouleversé son compagnon, Thémis s'empressa de s'excuser.

— Je ne voulais pas te blesser, pardonne-moi. Juste te taquiner.

Taïga soupira et embrassa le sommet de son crâne recouvert d'un bonnet blanc. Il n'était pas encore complètement habitué au sens de l'humour de sa compagne. Il allait lui falloir un peu de temps pour s'ajuster. Il précisa tout de même afin d'être parfaitement clair et pour apaiser l'agitation de son Tigre :

— Aussi en colère que je puisse être, jamais je ne souhaiterais ta mort, ni te blesserai volontairement.

Son ton était mortellement grave.

— Je sais, lui assura Thémis avec une certitude inébranlable. Je ne resterais pas avec quelqu'un que je considérerais comme une menace potentielle pour moi.

Elle ajouta avec malice, pour le détendre :